

Systèmes d'acides aminés non protéiques du plasma de l'hémolymphe, au cours de la vie larvaire et nymphale de « Bombyx mori », par M. AMANIEU, G. DUCHÂTEAU, M. FLORKIN et C. JEUNIAUX (*Laboratoires de Biochimie, Université de Liège*).

Les concentrations de quatorze acides aminés (alanine, arginine, acide aspartique, acide glutamique, glycine, histidine, isoleucine, leucine, lysine, méthionine, phénylalanine, proline, thréonine et valine) présents sous des formes non protéiques ont été déterminés dans le plasma au cours de la période allant de la dernière mue larvaire à la fin de la vie nymphale. Il ressort de cette étude que la forme du système des acides aminés des nymphes diffère principalement de celle des larves par un pourcentage plus élevé de méthionine. Au cours de la période considérée, comportant le dernier âge de la vie larvaire, la période du filage, la mue nymphale et la plus grande partie de la vie nymphale, on reconnaît, en dépit de la variabilité assez grande, une série de modifications définies des concentrations de certains acides aminés, tels que l'alanine, la glycine, l'histidine, la méthionine, la lysine, l'acide glutamique et l'acide aspartique, chacun de ces acides aminés présentant une évolution particulière.

Si la glande séricigène est excisée au cours du quatrième âge, les larves et les nymphes, que cette ablation n'empêche pas d'accomplir leurs métamorphoses jusqu'à l'état d'insecte parfait, présentent un système d'acides aminés plasmatiques différant des normaux par une plus forte proportion de thréonine et une moindre proportion d'histidine, la concentration totale

des quatorze acides aminés dosés restant voisine de celle des témoins.

Si par contre, chez des larves au cinquième âge, on obture la filière par cautérisation, les animaux meurent toujours avant la mue imaginale. A chaque stade considéré, la concentration globale des 14 acides aminés dosés dans le plasma présente une très forte augmentation par rapport aux témoins.

En ce qui concerne la constitution de ce *pool* anormalement élevé, la caractéristique la plus marquante est la très forte proportion d'alanine et de glycine. Quant aux glandes séricigènes des animaux cautérisés elles ne se distinguent guère des glandes des animaux témoins si l'on compare leurs teneurs en acides aminés non protéiques.

S. BRICTEUX-GE
C. JEUNIAUX.
plasmatique
Université de L

Au cours d'une
qu'entre le début
de la vie nympha
lymphe présente
cinquième âge,
diminution jusqu
des deux jours
de la première p
vraisemblableme
n'en reçoit de
pendant la secon
effet, chez les
poids plus élevés
tion de la glycin
quième âge et dé
tion de glycine a
au prélèvement

Pendant la de
chez les chenille
augmentation de
que de sources e
en inanition.

Les larves gla
concentration de
qui sépare la der
résultat du manc